

Et vous, passants qui passez, amis fidèles de ce haut-lieu, mélomanes attachés à notre orchestre européen, navigateurs passionnés sur l'eau de vos rêves, vous êtes notre public souriant.

Vous êtes les berges tchèques de la Vltava, ce fleuve qui fonde la Tchéquie et Prague, sa perle de capitale, dès sa source, en s'enfilant dans la forêt avec une scène de chasse, vous êtes les spectateurs attendris d'une danse paysanne que l'on chantonne. Et vous voici en nymphes au clair de lune, dont les pieds ne touchent plus le sol. Mais quoi donc ! l'eau reste liée au sol, circule, se joue des rapides de Saint-Jean, vient parader fièrement devant la montagne sacrée de la ville !

La vie intérieure est le bien le plus précieux. C'est ainsi que je comprends cette 8^{ème} symphonie du géant de la composition devenu infirme. Van Beethoven lutte, montre qu'il entend très bien, qu'il se joue de toutes les difficultés, en s'appuyant sur le formel qui assure une base directrice dont on peut ainsi s'affranchir en connaissance de cause. Je retiens dans cette symphonie la joie de vivre toujours juvénile, mais en parfaite maîtrise.

Et c'est l'occasion pour moi de boucler l'interprétation des 9 symphonies de ce poète sans limite.

Ne devrait-t-on pas se taire après de tels compositeurs ? Quand on souffre de la goutte, on n'arrive pas à leur cheville !! Donc on s'en inspire, avec une quinte augmentée dans les mélodies pour mieux se camoufler : vous retrouverez dans ce poème symphonique en création un hommage appuyé à la 6^{ème} *symphonie Pastorale* que nous avons donnée ici-même, des citations de la *Moldau*, deux transcriptions encore des airs de la Bresse voisine, le tout s'entremêlant peu à peu comme l'eau des sources captées : le *cantique à Notre-Dame des Conches*, le *chant de la Saint-Martin*, puis un clin d'oeil à la *Marseillaise* puisque nous sommes sur un tertre de La Garde. Sans oublier *Ah ! mon beau château ! Ni Saint-Saëns bien sûr avec son chant du cygne...*

L'oeuvre s'articule en 9 parties :

1. Ouverture de l'eau dans le Domaine
2. Les plans d'eaux
3. Une cascade nourricière : La Vallière
4. La Reyssouze
5. L'Ain, avec les mélodies citées plus haut
6. L'évocation des diverses sources canalisées du Domaine
7. Le bruissement de l'eau souterraine dans le prolongement des caves
8. Un appel à la méditation sur la pelouse : la cloche, le signe qui flatte les Saint/cinq sens, la danse orientale
9. La pluie bienfaisante.

Pour rendre hommage à notre fidèle public bressan, avec pour moi la fin de 40 ans d'activité en lien avec la région – un merci amical à Dominique et Claude Calvet - j'ai ajouté à ce programme 2024 *Une veillée en Bresse* d'Albert Perilhou, et vous propose de terminer ce concert en chantant tous ensemble le *Va pensiero* du Nabucco de Verdi, chœur des Hébreux au bord de l'Euphrate, en hommage à toutes les personnes opprimées sur notre terre pleine de contradictions.

JMC